

le petit

Magazine
à l'usage
des parents

Fontenaysien

JANVIER / FÉVRIER 2007



dossier

Des puces et des TIC à l'école



L'enfant dans la ville

Ce journal est consacré exclusivement aux enfants. Un proverbe africain dit «il faut tout un village pour élever un enfant». À Fontenay nous le faisons nôtre, considérant que l'éducation est affaire de tous : des parents, premiers éducateurs de leurs enfants, de l'Éducation nationale qui doit garantir à tous l'accès aux savoirs, de la Municipalité qui s'enorgueillit de sa priorité dans ce domaine et enfin de

ce riche tissu d'associations (sportives, culturelles, de solidarité) qui participent au lien social, au vivre ensemble dans notre ville. Si l'un des acteurs vient à faillir, tout l'équilibre est menacé. Voilà pourquoi nous nous mobilisons ensemble pour garantir le nombre de

postes nécessaires à la qualité de l'enseignement ou la capacité de scolariser des petits en maternelle ou encore pour un service de santé scolaire digne de ce nom. Voilà pourquoi, soucieux de préserver notre action en direction des enfants, nous voulons résister aux contraintes sur le budget communal imposées par l'Etat. Ce journal veut être l'écho de tout ce qu'est et fait la communauté éducative dans notre ville : expérience innovante, coup de colère, moment de vie partagé, informations, jeu nouveau... Pour que chaque parent soit mieux informé ; pour faire circuler projets et actions d'une école, d'un quartier à l'autre ; pour créer des liens et échanger. Faites nous part de vos remarques et suggestions par écrit ou par mail. Bonne lecture en famille.



Jean-François Voguet
Sénateur-Maire

sommaire

Muriel Arnaud,
une directrice très maternelle page 3

Quand les puces envahissent l'école page 4-5

La boîte à images page 6-7

Allo docteur bobo page 8

Petits plaisirs, grandes glissades page 9

Des citoyens
hauts comme trois pommes page 10

Loisirs et jeux page 11

Le petit Fontenaysien

Magazine d'information de la Caisse des écoles,
édité par la direction de la Communication de Fontenay-sous-Bois
40, rue de Rosny, tél. : 01 49 74 74 30, fax : 01 49 74 74 54
Courriel : information@fontenay-sous-bois.fr
Directeur de la publication • Jean-François Voguet
Directeur de la communication • Thierry Charret
Conception graphique et réalisation • Anatome
Rédaction • Claire Moreau-Shirbon, François Toulat-Brisson
Photographes • Patrick Deby, Eric Hédoux
Impression • Imprimerie municipale

école

Muriel Arnaud, une directrice très maternelle

Directrice de l'école maternelle Jean-Zay depuis 1992, Muriel Arnaud en a vu passer, des écoliers ! Pour elle, l'accueil des tout-petits présente toujours un bénéfice éducatif et social. Un atout à préserver.



Comme chaque après-midi, Muriel Arnaud chuchote. Dans son bureau aux tons pastel, la directrice de l'école maternelle Jean-Zay répond au téléphone ou aux dames de service à voix basse. C'est que, dans la pièce qui jouxte son bureau, les tout-petits font la sieste. Vingt-deux bouts de chou à tétines et doudous, dont le «doyen» vient de souffler ses

3 bougies, ce que la plus jeune fera seulement en juin prochain.

«Notre classement en ZEP nous permet d'accueillir les enfants dès 2 ans, si les parents le souhaitent», explique Muriel. Selon les études officielles, une scolarité précoce a un effet positif pour la poursuite des apprentissages. «C'est surtout vrai pour les enfants issus de familles défavori-

sées ou non-francophones, précise Muriel. S'ils n'étaient pas accueillis à l'école, beaucoup seraient gardés à la maison, souvent avec un bébé, par une mamans fatiguée qui n'aurait pas le temps de beaucoup les stimuler. Les premières semaines ici, ces petits-là sont tout fous : ils n'ont pas assez d'yeux pour tout voir, pas assez de mains pour toucher les jouets, les livres et les crayons!» À l'école, les petits comprennent vite ce que l'on souhaite d'eux : attendre leur tour, écouter, se déchausser tout seul... Et même les plus gâtés des enfants-rois apprennent à partager!

Cette année, il n'y avait pas assez de tout-petits pour maintenir les deux classes de l'an passé. L'une d'elles a donc fermé, mais aucun enfant du quartier ne se retrouve dans une autre école. Au contraire, Jean-Zay accueille encore deux tout-petits « hors

secteur». Et, grâce à la bagarre conjointe des enseignants, des parents et de la mairie auprès

104

enfants de moins de trois ans étaient scolarisés à la rentrée 2006

de l'Inspection académique, d'autres classes ont été ouvertes, à Henri-Wallon et Romain-Rolland. La crainte de Muriel, c'est que l'Académie décide de supprimer le classement ZEP de l'école. «Certains déplorent l'image que ce sigle donne au quartier, mais on passerait alors à des classes de 30 enfants en moyenne, et un accueil plus tardif des tout-petits». Ce jour-là, Muriel ne parlera plus à voix basse...»

Gros effort pour les tout-petits

Bien sûr, l'Éducation nationale autorise à scolariser les enfants à partir de 2 ans en Zone d'éducation prioritaire. Mais cela peut rester lettre morte si les municipalités ne créent pas les conditions matérielles pour que cette scolarisation des très petits soit effective. À Fontenay-sous-Bois, tout est fait pour qu'un gamin de deux ans puisse aller dans l'une des 6 maternelles ZEP de la ville si ses parents le désirent.



// Trop facile de trouver des trucs sur Internet. Mais il faut quand même pas mal trier ». Charlotte et Clara, 9 ans et demi //

Puces et souris envahissent l'école

Il y a ceux qui ont un ordinateur à la maison, et ceux qui n'ont pas cette chance. Mais désormais, tous les écoliers de la ville peuvent accéder à la maîtrise des fameuses « TIC », les technologies de l'information et de la communication. Un enjeu essentiel dans la société d'aujourd'hui. Reportage à l'école Michelet.



L'informatique à l'école élémentaire Michelet, c'est du lourd : dans une vaste classe ronronnent 15 postes en réseau, avec Internet haut débit, imprimante couleur, scanner, et webcams pour permettre des « conférences » avec d'autres classes ou avec les classes de découverte. « L'école a été équipée en février 2005, et la mairie a mis le paquet, sourit Franck Narce, le directeur. Le matériel est du dernier cri, la Ville assure la maintenance et le renouvellement tous les 5 ans. Peu d'entreprises privées sont aussi bien loties ! » La salle est partagée avec les « grands » de

la maternelle voisine, le Centre de loisirs et les adultes d'un cours du soir. Mais ce sont essentiellement les enfants de l'école élémentaire qui l'utilisent. « Surtout pour faire du traitement de textes et des recherches sur Internet, toujours en lien avec le travail en classe, explique Franck Narce. L'informatique est un outil au service des différentes matières ». Ce jour-là,

c'est le CMI de Valérie Gorny qui s'installe devant les « ordis », comme disent les gamins, à deux élèves par poste. « Trouvez des informations sur les blasons et les devises, à partir du moteur de recherche. » C'est parti... Une chasse qui fait découvrir les symboles choisis par chaque commune, département et région, la signification de la devise de Fontenay, et comment créer un blason, en appliquant les codes du genre (formes, couleurs, motifs...). En une heure, en équipe, et mine de rien, les élèves enrichissent leurs cours d'histoire-géo et d'arts plastiques. Et ça va vite, très vite. « Ils sont tombés dans le Net quand ils étaient petits, s'amuse la maîtresse. Ils n'ont jamais de blocage devant l'écran. Ils explorent, osent se perdre, et trouvent souvent leurs solutions eux-mêmes. » Un filtre, installé par le service informatique municipal, permet aux élèves de naviguer sans risquer de tomber sur des sites violents ou pornographiques. En outre, les enseignants dotent leurs élèves du meilleur des filtres : l'esprit critique. « Ils découvrent que toutes les informations de la Toile ne sont pas exactes, que ce n'est pas parce que c'est écrit que c'est vrai. Ils apprennent à se méfier et à vérifier », précise Valérie Gorny. Dans cette classe, une dizaine d'élèves dispose d'un ordinateur à la maison, ce qui explique aussi leur aisance. Mais

// J'ai un ordinateur chez moi. J'apprends plein de choses et j'imprime des images. Inès, 10 ans. //

Tous branchés

Tous les groupes scolaires ont désormais une salle informatique dotée, selon les effectifs, de 13 ou 15 ordinateurs. Entre les travaux mobiliers, l'installation de base, l'achat des premiers logiciels, la Ville a investi en moyenne 50 000 € par salle. Deux techniciens du service informatique assurent le fonctionnement permanent du matériel.

tous ne l'utilisent pas autant ni pour les mêmes choses. « Je mets un CD-Rom pour apprendre l'anglais », explique Antoine. Manon et Cyndia enregistrent les histoires qu'elles inventent, tout comme Charlotte, qui retourne aussi « sur les sites découverts en classe, comme celui du Matou Matheux ». À quelques sièges de là, Théo et Aaron s'échangent des adresses de sites de jeux en ligne « trop mortels ». Ouf ! On les aurait presque trouvés trop sages, ces enfants. ▸

@ @ @ @

L'ensemble des réalisations de Fontenay en matière de lutte contre la fracture numérique a été récompensé par une quatrième @, décernée par le jury Ville Internet.

la boîte à images



Manifestations, parrainages très républicains: en liaison avec le Réseau Éducation Sans Frontières, les élus et la population ont mis sous protection les enfants sans papiers menacés d'expulsion.



Avec le Centre d'initiation sportive comme avec l'École des champions, découvrir les joies du sport est un jeu d'enfant.



Réfléchir, en s'amusant, à ce que pourra être la ville demain, c'est possible grâce à l'exposition sur le Plan local d'urbanisme. Ici, une classe de CM2 de l'école Jules-Ferry.



Le Festival des enfants, le 18 novembre dernier, a conjugué dans la bonne humeur spectacles et jeux, rires et activités sportives. Sans oublier les moments où les jeunes ont dit haut et fort leur soif de justice et d'égalité.



« Ville amie des enfants ». C'est le label décerné par l'UNICEF à Fontenay-sous-Bois. Une belle récompense.



Ils n'ont pas encore le droit de vote. Mais ils ont déjà l'envie et le besoin de s'exprimer.



Lors des séjours de vacances ou à l'occasion des classes de découverte, les enfants de Fontenay découvrent que le bonheur est dans le pré, mais aussi en montagne (ci-contre au Grand-Bornand) ou à dos de cheval dans le Lot (ci-dessus à Saint-Sulpice).



Les livres, c'est comme la soupe, ça aide les petits à grandir.

Allo docteur bobo

Un seul médecin scolaire pour 39 écoles, réparties entre Fontenay et une partie de Bry-sur-Marne. Pas admissible ! Les parents d'élèves veulent rencontrer le ministre de l'Éducation nationale.

L'an dernier, 2 médecins scolaires exerçaient sur Fontenay-sous-Bois et une partie de Bry-sur-Marne. Sensés veiller sur la santé de 15 000 élèves répartis sur 39 écoles, de la maternelle au lycée, leur situation était à l'image de leur profession toute entière. Le sort des médecins les plus mal payés de la fonction publique n'encourage pas les vocations. Aujourd'hui encore, 80 postes de médecins titulaires restent vacants, faute d'attirer de bonnes âmes prêtes au sacerdoce.

Mais 2 médecins c'était tout de même « moins pire » que cette année puisque l'un des praticiens, vacataire, est parti et n'est toujours pas remplacé. Conséquence : le bilan médical des enfants de 6 ans n'est plus effectué. L'Éducation nationale en fait pourtant le moyen privilégié pour dépister les troubles du langage, souvent synonymes d'échec scolaire.

Pour Juliette Rouillon, prési-

dente de l'APTI (Association Pour Tous Indépendante), principale organisation de parents d'élèves du groupe scolaire Pasteur, c'est tout bonnement scandaleux. « Le médecin en est réduit à n'assurer que les urgences et les cas les plus graves portés à sa connaissance. Au lieu d'aller à la rencontre des élèves et des équipes pédagogiques, elle doit attendre qu'on lui signale les soupçons de maltraitance, d'abus sexuels, d'intoxications collectives et d'épidémies. » Bref, il s'agit plus de Samu scolaire que d'assurer une vraie mission de prévention et de dépistage.

Le 30 novembre dernier, des adhérents de l'APTI et d'autres associations de parents d'élèves se sont postés devant toutes les écoles de Fontenay, pétition en main. « Nous avons dénoncé la situation et réclamé la création urgente de postes de médecins scolaires titulaires. En deux heures, nous avons recueilli plus de 1 500 signatures ». Prochaine étape

de la mobilisation : la remise des pétitions au ministre de l'Éducation nationale. Si les oreilles de M. de Robien sifflent un peu ces prochaines semaines, qu'il n'hésite pas à consulter un médecin. ▶

Prévention : la Ville veille

En partenariat avec le Conseil général du 94, les dépistages visuels, auditifs et bucco-dentaires continuent à être assurés par les six secrétaires médicales du Service d'action municipal de prévention dans les écoles. Le seul du département. Chaque intervenant a en charge 3 groupes scolaires au maximum. Les excellents résultats de ce travail de prévention permettent de mesurer ce qui pourrait être accompli si l'État soutenait la médecine scolaire.



Petits plaisirs, grandes glissades

Le Centre d'initiation sportive propose aux enfants de 5 à 11 ans de pratiquer diverses disciplines tout au long de l'année. Une large palette de sports leur est proposée. Comme le patin à glace.



Ce mercredi matin, lames aux pieds et casque sur la tête, les Poussins mettent le feu à la glace ! C'est leur sixième et dernière séance à la patinoire et ces grands de 5-6 ans sont très à l'aise. Aujourd'hui les Brian Joubert en herbe s'essayaient aux figures libres. Élia, par exemple, du haut de ses 5 ans et demi, est le roi de la marche arrière. « Avant, j'ai fait du judo et de la piscine, mais le patin, c'est trop bien ! » Démonstration immédiate par un essai de vrille avec réception sur le derrière. Rémi, lui, tient à montrer qu'il sait patiner sur un seul pied. Même final. « Ils n'ont pas peur de tomber,

mais ils sont prudents, commente une éducatrice. Quand je pense qu'il y a 2 mois, ils étaient tous accrochés à la barrière ! »

Au sein du groupe de 15 enfants, 5 éducateurs diplômés d'État et animateurs attentifs organisent les jeux et veillent au grain. « Nous faisons attention à leur équilibre, à leur vitesse, à leurs prises de risque, et nous veillons à ce qu'ils n'aient pas froid », raconte Joël Boudjelta. Le jeune homme intervient également en Centre de loisirs et au club de patinage de l'Union Sportive Fontenaysienne. Monté sur des patins à l'âge de 3 ans, il vient de quitter l'équipe

de France de patinage de vitesse pour se consacrer à son travail d'animateur.

Pour lui, ces séances sont « du pur plaisir. C'est valorisant de faire découvrir cette surface étonnante qu'est la glace, de leur donner envie de s'y déplacer, de s'y amuser, sans esprit de compétition ». Mais « il faut que ça bouge ! » Parcours d'adresse, palet, slaloms... les jeux se succèdent rapidement, pour ne pas lasser les participants. En mars, les Poussins attaquent la gym. Les agrès n'ont qu'à bien se tenir. ▶

Pascal Tacita, responsable du CIS

« Le principe du CIS, c'est la pratique-plaisir ». Ce n'est pas que Pascal Tacita soit allergique à l'esprit de compétition : ancien athlète de haut niveau, compétiteur en basket et en boxe, il est plutôt bien placé pour en parler ! Simplement, « la logique n'est pas la même qu'en club. Il s'agit ici de favoriser la découverte de sports sous un jour plutôt ludique. Les enfants ne sont jamais mis en situation d'échec. Le CIS leur permet de choisir une discipline en toute connaissance de cause, hors des habituels "foot pour les garçons, danse pour les filles". Pour que la qualité prime, nous privilégions les petits groupes et un encadrement très pro ».



Des citoyens hauts comme trois pommes

Des centres de loisirs placés sous le signe du respect des autres.

Ce matin-là, il pleut, il mouille, il vente. Dehors, c'est un mercredi gris et triste; mais quelle ambiance au centre de loisirs Jules-Ferry! Les chaussures sont restées dans le couloir; dans la salle des CE1, au son de *L'Hymne à la joie* de Beethoven, garçons et filles dansent avec des longs rubans bleus ou rouges, qui dessinent de magnifiques figures dans l'espace. « *On répète notre spectacle sur la Révolution française et la citoyenneté* », explique Mélodie, qui incarnait la reine dans la scène précédente. Le roi mâche un chewing-gum. C'est Max. « *On a fait des gestes pour casser la Bastille mais on pouvait tout de même pas prendre des armes ou un canon, alors on a pris des rubans, ça fait plus joli* » commente Sacha. « *Maintenant le peuple se réjouit, c'est bientôt la naissance des droits de l'Homme* »,



dit Chanelle. Et voilà donc la joie et les rubans. Le spectacle est prévu le 13 juin, salle Jacques-Brel. Tous les enfants de ce centre de loisirs du secteur Ouest y participent. Une séquence pour chaque section. Entre Jules-Ferry, Elisa-Lesourd et l'annexe Barbe, plus de 170 gamins profitent, le mercredi et pendant les vacan-

ces, des activités organisées par une quinzaine d'animateurs, sous la houlette de Katia Pezard et ses adjointes. L'an passé, le spectacle, sur le thème de la mixité, avait attiré plus de 450 personnes salle Jacques-Brel: un beau succès. Cette fois, ce sera donc la citoyenneté. Mais il n'y a pas que le spectacle qui tourne autour du thème. Même les tout-petits apprennent le respect des autres ou le geste citoyen; ils savent pourquoi il faut reboucher un feutre ou mettre le dessin raté dans la corbeille à papier, celle qui va au recyclage. Et les visites à l'école des chiens guides pour aveugles, à la serre municipale, chez les pompiers ou à l'usine de retraitement des déchets de Neuilly-Plaisance, passionnent tout le monde; on sait pourquoi il faut laisser les fleurs dans les plates-bandes, éviter le gaspillage et recycler l'eau, si précieuse. Tout cela en s'amusant. Quel talent, ces loupiots! ▶

Sacha, 7 ans «Le roi, il demandait tout et faisait rien. Aujourd'hui, on choisit ceux qui dirigent. C'est utile de voter.»

Doan, 6 ans «Moi, je suis là pour savoir lire et pour sauver les autres quand il se font attaquer»

Hugo, 7 ans, CE1 «Aujourd'hui, on a le droit de parler, pas seulement de payer des impôts. Mais aussi on a des obligations. Faut partager, pas s'insulter. On pourrait en avoir envie mais c'est nul. Vaut mieux le dire à la maîtresse.»

Sacha, 7 ans, CE1 «L'année dernière dans le spectacle, moi j'étais un muet, y'avait un vieux, on se disputait. À la fin, on se rendait compte que c'est super mieux de s'entendre.»

Pauline, 10 ans, CM2 «On a la liberté de parole, le droit d'être libres et égaux mais on n'a pas le droit de tout dire, par exemple discriminer ou humilier.»

Un groupe à la cantine «Nous, on est contre ceux qui critiquent et discriminent notre copine en disant qu'elle est grosse. C'est nul.»

Jeux de stars, stars des jeux

Avec six ludothèques, les petits Fontenaysiens ont l'embaras du choix pour découvrir de nouveaux jeux. Voici ceux actuellement en vogue à la ludothèque de Bois-Cadet.

Le verger

Quatre arbres fruitiers sur lesquels pommes, poires, cerises et prunes sont à cueillir avant que le corbeau n'arrive... Un incontournable où tout le monde gagne ou perd ensemble.

Un grand classique.
De 2 à 4 joueurs
à partir de 3 ans



Lobo 77

Le but de ce jeu de cartes? Ne pas atteindre 77. Avec Lobo, on additionne, on soustrait ou multiplie... en s'amusant. Un jeu familial, simple et rapide.
De 2 à 8 joueurs

de 8... à 108 ans!

Le trésor des dragons

Au grenier dort un dragon. Pendant son sommeil, il faut gagner le plus de trésors possibles en retournant les cartes, étalées face cachée sur la table.

Un jeu de mémoire original où il faut prendre des risques.
De 2 à 5 joueurs
à partir de 6 ans



Jeu de l'oie du PLU

Dans le hall de l'hôtel de ville, une exposition sur le Plan local d'urbanisme pour découvrir à quoi ressemblera la ville dans 20 ans... Viens jouer au jeu de l'oie!



Un accueil unique

pour les parents
c'est...

+ simple

+ facile

+ pratique

+ efficace

Depuis janvier, la Caisse des écoles et le service municipal de l'enfance ont fusionné.

Pour l'inscription à l'école, la restauration scolaire, les classes de découverte, les centres de loisirs et de vacances, les ludothèques, le centre d'initiation sportive ou culturelle, les parents ont maintenant à leur disposition un interlocuteur unique.

à la Caisse des écoles

Informations à l'hôtel de ville bureau 132 • Téléphone 01 49 74 74 74

le petit Fontenaysien

Magazine à l'usage des parents

JANVIER / FÉVRIER 2007



dossier

Des puces et des TIC à l'école